

Rapport annuel 2013

Une fois encore, le Consortium des bibliothèques universitaires suisses boucle une année riche en termes de licences négociées. Ce sont en effet 995 licences (dépenses globales de 25.6 Mio.) qui ont été acquises à l'intention des partenaires, pour un montant considérable qui représente presque 70% du budget total affecté aux ressources électroniques pour l'ensemble des bibliothèques suisses. Cinq personnes (occupant 3.65 EPT) ont assuré l'ensemble des tâches du Bureau central, dont les charges annuelles de fonctionnement se sont élevées à environ 520'000 francs.

Nouveaux partenaires

Le Consortium a accueilli en 2013 le CSSI (Conseil suisse de la science et de l'innovation), qui était intéressé par la licence Web of Science. En raison du prix excessif demandé par l'éditeur, cette licence n'a pas été contractée ce qui fait que le CSSI n'a pour l'instant accès à aucun des produits du Consortium.

La demande de rattachement de l'International University of Geneva (IUN), une haute école privée qui compte environ 270 étudiants du domaine économique, a été agréée par le Comité de pilotage. L'IUN a l'intention de prendre quelques produits sous licence dès 2014 via le Consortium.

Manifestations 2013

C'est au thème „National Licenses – Backfiles and Archives for Switzerland“ qu'a été consacrée la Journée d'étude annuelle du Consortium. Elle a rassemblé 80 personnes le 17 septembre 2013 dans la Kuppelraum de l'Université de Berne. Cette thématique a suscité un très grand intérêt de la part des bibliothèques, car on espère qu'un financement pour de véritables licences nationales pourra être dégagé dans le cadre du programme CUS P-2 (2013-2016) "Information scientifique : accès, traitement et sauvegarde". En écho à des présentations de produits potentiels proposés par des éditeurs, la Dr. Hildegard Schäffler de la Bayerische Staatsbibliothek et Sylvia Weber du consortium allemand HeBIS ont fait part de leurs expériences en matière d'acquisition de licences nationales. Le Consortium de son côté en a profité pour présenter les résultats d'un sondage conduit durant l'été sur des produits susceptible d'intéresser les bibliothèques. La journée s'est conclue par une table ronde très animée réunissant bibliothèques et éditeurs, et qui a permis entre autres d'aborder le thème des contenus proposés en Open Acces.

Opérations de marketing

Le Consortium a présenté au cours de l'année ses missions et services à six partenaires et autres orga-

nismes lors de présentations organisées en Suisse. Toutes ces présentations se trouvent sur le site web du Consortium.

- *Lizenzierung elektronischer Medien über das Konsortium der Schweizer Hochschulbibliotheken.* Masterstudiengang Informationswissenschaft der HTW Chur. Management digitaler Bibliotheken. 12 avril 2013 à Coire.
- *Das Konsortium der Schweizer Hochschulbibliotheken – Optimierung der Informationsversorgung für die Schweizer Hochschulen.* Hauptbibliothek der Universität Zürich und Zentralbibliothek Zürich, 27 août 2013 à Zürich.
- *Im Dienste der Hochschulen – Das Konsortium der Schweizer Hochschulbibliotheken.* ZHAW Winterthur – Infotage für FH-Bibliothekare, 11 septembre 2013 à Winterthur.
- *Au service des universités: le consortium des bibliothèques universitaires suisses.* HEIG VD Yverdon-les-Bains – Journées d'information, Yverdon-les-Bains, 26 septembre 2013.
- *National Licenses – Backfiles and Archives for Switzerland.* Informationsveranstaltung des Konsortiums der Schweizer Hochschulbibliotheken, 17 septembre 2013 à Bern.
- *Geschäfts- und Lizenzmodelle bei E-Journals.* Weiterbildung BIS-Bibliothek Information Schweiz, 25 novembre 2013 à Aarau.

Séance des organes

Comité de pilotage

- 28.03.2013 – 25e Séance à Berne
- 14.11.2013 – 26e Séance à Berne

Licences pour produits électroniques

Le portefeuille de licences pour l'année sous revue comprend 995 licences pour plus de 150 produits, dont 96 paquets pour les banques de données, 44 pour les revues et 15 pour les e-books. Les dépenses globales de CHF 25.6 Mio. sont ventilées de la sorte : CHF 18.76 Mio. pour les revues, CHF 6.22 Mio. pour les banques de données et CHF 630'000 pour les e-books. Si les dépenses pour les banques de données restent assez constantes par rapport à l'année précédente, celles consacrées aux périodiques et aux e-books marquent une augmentation d'environ 20%.

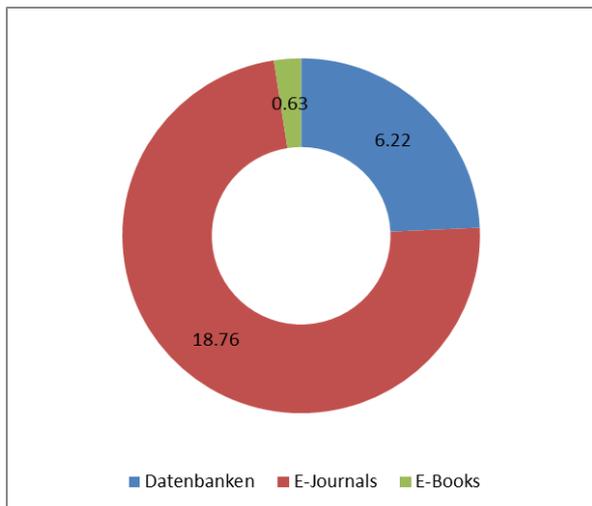


Figure 1 : Dépenses 2013 pour les banques de données, les périodiques électroniques et les e-books, (en Mio. de francs)

La licence la plus coûteuse de l'année - ScienceDirect (Elsevier) – a dépassé les CHF 7 Mio., suivie par Wiley Journals avec environ CHF 3.5 Mio. et Nature avec environ CHF 1.5 Mio.

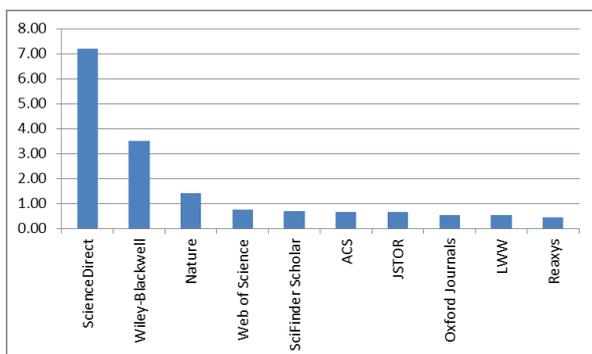


Figure 2 : les 10 produits les plus chers en 2013 (en Mio. de francs)

Les produits les plus populaires en termes de licences contractées ont été ceux de JSTOR, Springer et Wiley avec pour chacun 22 bibliothèques intéressées, suivis par Web of Science avec 21 et AAAS (Science) avec 18 institutions impliquées.

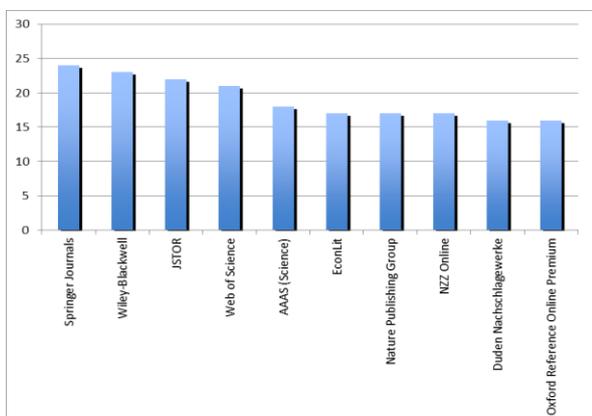


Figure 3 : les 10 produits les plus prisés (en nombre de licences)

Groupes de travail du Consortium : Elsevier et Licences

Deux groupes de travail ont été constitués en début d'année – GT licences et GT Elsevier – afin d'accompagner le Bureau central lors des négociations en 2014. Les membres de ces groupes ont été invités au Bureau lors des différentes étapes des négociations. Une à deux personnes généralement participaient aux discussions. Le GT Elsevier a fortement soutenu le Bureau central lors de la négociation du contrat 2014 – 2016 avec Elsevier concernant ScienceDirect.

Les deux groupes ont également travaillé étroitement avec le Bureau central à l'élaboration de divers documents relatifs aux licences, ainsi qu'à un document cadre qui précise les positions du Consortium à garder à l'esprit au moment des négociations. Tous ces documents sont déposés sur la plate-forme externe [Sharepoint-Plattform](#) du Consortium, à disposition de tous les partenaires.

D'une manière générale, les échanges entre les partenaires consortiaux et le Bureau central à propos des groupes de travail se sont révélés constructifs. Pour les bibliothèques, cette manière de faire aura apporté la transparence souhaitée, et la présence de leurs représentants aux côtés des collaborateurs du Bureau s'est révélée pour ces derniers une aide appréciable lors des négociations.

LOCKSS et Portico

Dans le prolongement du projet E-Depot qui s'est achevé en 2011, des études ont été conduites en 2012 avec Portico et LOCKSS pour évaluer quelles étaient les possibilités d'avoir un accès durable au contenu des produits, même après l'échéance des licences. C'est en 2013 finalement que le Consortium a signé un contrat de licence avec chacun des deux prestataires pour garantir le Post Cancellation Access (PCA). Trois bibliothèques se sont associées à la licence LOCKSS, et deux à celle de Portico. Une participation plus importante est attendue pour les années qui viennent : quatre partenaires ont déjà signé un engagement pour Portico à partir de 2014 ; cette même année, la licence de LOCKSS sera élargie à un partenaire supplémentaire. Ce thème du Post Cancellation Access figurera au premier plan en 2014 au moment de contracter des licences nationales pour des produits auxquels il s'agira d'assurer un accès durable.

Clause d'Open Acces dans les contrats de licence

Sur décision de la CBU, le Consortium tente depuis le printemps 2013 d'introduire une clause d'accès libre (Open Access, Green Road) dans les licences en négociation. A quelques exceptions près, les éditeurs se sont montrés pour le moins réticents. Des représentants du groupe de travail Open Access suisse ont été invités aux négociations conduites avec les grands éditeurs. On a pu ainsi y aborder des thèmes comme la publication hybride ou le risque du „double dipping“.

L'état de ces négociations se trouve consigné dans un document du Bureau central régulièrement actualisé et mis à disposition des partenaires sur la plate-forme Sharepoint.

Projet CUS P-2 "Information scientifique : accès, traitement et sauvegarde"

Le Bureau central a été associé à la préparation des stratégies spécifiques du programme CUS P-2 dans le champ d'activité E-Publishing. C'est un champ qui s'avère d'une grande hétérogénéité, car il englobe bien des domaines : les licences nationales pour des publications électroniques d'éditeurs scientifiques, la promotion de l'Open Access, la numérisation de contenus pertinents pour la recherche, la publication en ligne des contenus et des métadonnées. Le groupe de travail en question avait pour tâche de préparer des *action items* qui définissent les différents objectifs des projets à mettre en œuvre dans le programme. On a ainsi formulé une stratégie pour l'ensemble du champ d'activité ainsi que des stratégies partielles pour chacun des quatre sous-domaines, et tous les documents ont été remis dans les délais le 11 octobre 2013 à la Direction de projet. On a inclus dans la partie licences nationales aussi bien des licences pour les *backfiles*

que des licences pour les années courantes.

Perspectives 2014

La tâche principale du Consortium, à savoir de négocier des licences les plus avantageuses possible pour ses membres, restera au centre des préoccupations pour 2014. Et le Bureau central restera par ailleurs très attentif à l'évolution du programme CUS P-2 2013-2016 "Information scientifique : accès, traitement et sauvegarde". Le démarrage effectif des projets, avec libération du financement nécessaire, est attendu pour avril 2014. Au début de cette année, le Consortium va déposer une demande en faveur de licences nationales pour les *backfiles*. Divers travaux préparatoires se sont déroulés durant l'année sous revue, comme un sondage auprès des partenaires sur les produits qui devraient faire partie des licences nationales, ou la préparation du champ d'activité E-Publishing dans le cadre du programme CUS P-2. Des informations actualisées accompagnées d'un échéancier se trouvent sur le site web de la CRUS.

Pascalie Boutsouci
15.02.2014